

La langue comme facteur d'intégration

La famille Zawahri a quitté Alep, en Syrie, en 2013 pour le Sud Liban. Désormais dans le Haut-Doubs, elle a été présentée vendredi soir aux habitants, en même temps que l'association Repair.

Protestants, musulmans, catholiques, agnostiques ou athées, et si la langue de la fraternité renversait nos tours de Babel pour être universelle ? On en a eu quelques prémises avec ces mains solidaires tendues et ces témoignages entendus qui vous laissent espérer des lendemains un peu plus chantants. C'était vendredi soir, lors de la présentation de l'association Repair et de la famille Zawahri aux

habitants.

Une présentation à l'opposé de toute exhibition, avec des paroles fortes n'esquivant aucune question dérangeante : « C'est qui ces étrangers ? Que veulent-ils en venant chez nous ? Pourquoi la CMU pour eux ? »

Au nom de Repair, Patrick Colle a clarifié la situation sans langue de bois : « On est dans la légalité, ils sont certains d'obtenir le statut de réfugiés et, vous savez, le port du foulard n'est pas forcément un signe de religion, c'est aussi une marque culturelle ».

Méthode Gattegno : la langue et les couleurs

Avec leurs enfants Mohamed, Issam, Fatmeh, Ahmed et Rouah, les époux Mahmoud et Diana Zawahri arrivent d'un lieu de guerre. Ils ont quitté Alep en 2013 pour le Sud Liban, ça faisait 5 ans qu'ils vivaient dans deux pièces, et ils tentent de se reconstruire dans cette maison louée spécialement pour eux. Leur intégration à la vie du village, leur accompagnement au quotidien et leur apprentissage de la langue serviront de tremplin.

A ce sujet, une initiative de Fernande Cairey-Remonay va déboucher sur une réunion pour



La famille et les villageois intéressés avaient fait le déplacement pour écouter les membres de Repair.

laquelle des enseignants ont été contactés. « La Fernande », comme on dit par chez nous, a proposé et expliqué ce qu'était la méthode Gattegno : « C'est la lecture en couleurs, à chaque couleur correspond un son, une couleur représente un phonème du français. »

A cette réunion on a fait davan-

tage connaissance avec la famille. Mahmoud était maçon et électricien, Diana fait son pain, Ahmed et Rouah seront bientôt scolarisés en collège, les aînés ont par le passé fait deux années d'études supérieures en management. Et on aura eu, à la toute fin, le bonheur d'écouter la beauté de la langue arabe par Mahmoud et

Diana eux-mêmes.

De notre correspondant local
Jean-Pierre Zonca

> Réunion à l'Esperluète, à Pontarlier, ce lundi 12 février à 17 h pour la méthode Gattegno. Financement participatif pour le loyer : repairhdpontarlier@gmail.com

« On est dans la légalité, ils sont certains d'obtenir le statut de réfugiés et, vous savez, le port du foulard n'est pas forcément un signe de religion, c'est aussi une marque culturelle. »
Patrick Colle Association Repair